

Chapitre 2 – Lène

Lène : Brrrr ! Je suis gelée !

Lène, tremblotante, laissa tomber les bouts de bois provenant de chaises qu'elle avait trouvés dans un bureau à l'étage. Elle ferma ensuite les yeux et tendit la paume de sa main vers le tas quand son attention fut attirée par un bruit provenant de l'extérieur. Elle se dirigea prudemment vers une fenêtre barricadée avec des planches, juste à côté d'elle, et jeta un coup d'œil par un écart entre les lattes pour découvrir un étrange appareil.

Lène : (Qu'est-ce que c'est que ça ?)

Elle vit une forme descendre de l'engin qui s'éloigna juste après. Lène fronça les sourcils pour tenter de voir ce qui était resté au sol : ça avait forme humaine ! Heureuse, elle commença à écarter les planches pour pouvoir appeler à l'aide quand elle entendit un sifflement de lézard juste en dessous. Surprise, elle se laissa tomber en arrière et ne bougea plus pendant quelques secondes, espérant que le reptile n'avait rien entendu. Après quelques instants de silence, elle serra ses bras contre son corps et se remit à trembler...

Lène : ... Froid...

Elle marcha à 4 pattes vers le tas de bois et recommença à fermer les yeux alors que la paume de sa main droite était à quelques centimètres de ce qui fut quelques secondes après un brasier chaleureux. En effet, tout commença par une flammèche légère qui prit peu à peu de la force pour devenir une flamme. Lène sourit :

Lène : Ah ! Un peu de chaleur !!!

Elle regarda ses vêtements, une vieille chemise blanche à traits horizontaux et une jupe longue d'un gris délavé tous deux mouillés qui lui collaient à la peau.

Lène : (Je ferai mieux de les enlever...)

Aussitôt dit, aussitôt fait, la jeune fille se retrouva en sous-vêtements au coin du feu, ses longs cheveux humides posés sur ses épaules. Lène se pressa ensuite près du feu, serrant ses genoux contre son corps.

Lène : (Qu'est-ce qu'il se passe ici ? Apparemment, ce sont les ruines d'habitations humaines mais où sont tous les gens ? Ce sont toutes ces bestioles qui les ont dévorées ? ... « Ils » avaient raison : cet endroit est effrayant !)

Elle jeta un œil du côté de la fenêtre barricadée et soupira :

Lène : (Si c'est un humain, j'espère qu'il m'a vu et qu'il m'expliquera ce qu'il se passe... Et qu'il a à manger avec lui ! J'ai si faim, mon estomac commence à faire du br...)

Au moment où elle posa la main sur son ventre, la terre se mit à trembler violemment.

Lène : (Un tremblement de terre !!!)

Lène passa immédiatement ses bras sur sa tête en attendant que ça passe. Alors que la secousse n'était pas encore terminée, elle s'hasarda, toujours la tête blottie contre ses jambes, à jeter un coup d'œil autour d'elle. Et c'est là qu'elle le vit à travers le trou de plusieurs centimètres de la porte qui séparait son abri du couloir : c'était un homme à la chevelure brune, habillé de noirs, la peau d'une blancheur intense, des lunettes rondes et noires devant les yeux. Elle ne le vit qu'une seconde alors qu'il semblait l'observer. Découvert, l'homme s'enfuit sans attendre.

Lène : Hé !!!

Elle cria pour attirer son attention mais il ne revint pas sur ses pas. Le tremblement de terre semblant peu à peu perdre en intensité, elle ne perdit pas une seconde et courut vers le couloir où elle venait d'apercevoir l'inconnu à la peau pâle. Mais l'homme avait déjà disparu sans laisser de trace

Lène : (Par où est-il passé ?!) Hé !!!

Lène se mit à courir dans les couloirs de l'étage à sa recherche. Quelques minutes passèrent et toujours aucune trace de l'homme aux lunettes noires. Découragée, elle reprit le chemin de son abri et fut pris de nouveau par des tremblements.

Lène : J-je suis de nouveau fr-frigorifiée !!!

Elle passa alors un rapide coup d'œil sur sa tenue : elle était toujours vêtue d'une simple culotte et d'un soutien-gorge.

Lène : (Pas étonnant, j'ai même pas pris la peine d'enfiler quelque chose !)

Lène fut alors surprise par un bruit énorme de fracas provenant de l'ascenseur à quelques mètres derrière elle et dont la porte fut soufflée suite à ce qui était visiblement une explosion. Elle se retourna et avança doucement pour voir qui, ou quoi, pouvait en être à l'origine, avec cependant un peu de crainte quant à la réponse à cette question.

Alors qu'elle arrivait à un mètre de la fosse de l'ascenseur, espérant découvrir l'homme qu'elle avait entraperçu il y a quelques instants, une main s'accrocha au rebord de l'étage, faisant reculer Lène de quelques pas, puis la jeune fille entendit une voix.

Duncan : Bon sang ! Faudra vraiment que je redemande à Nadia de m'expliquer comment fonctionnent ces foutues bombes !